

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
"JEAN RIVARD"  
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.,  
Comté Mégantic.

Première année No 33

JEUDI, 17 JANVIER 1946

Ste-Marie de Beauce P.Q.

## Rapport financier de la Fabrique de Plessisville

(Pour l'année se terminant le 31 Décembre 1945.)

Grâce à la collaboration de M. le Curé de Plessisville, il nous fait plaisir de publier le Rapport Financier de la Fabrique de St-Calixte de Plessisville pour l'année se terminant le 31 décembre 1945. Nous comptons que nos lecteurs apprécieront hautement ce geste de notre journal et s'intéresseront à lire attentivement les chiffres ci-dessous.

CAISSE de l'année précédente	\$3,114.20
RECETTES ORDINAIRES :	
Rente de banes, places de banc	\$3,850.00
Mariages, cloches aux baptêmes	1,217.50
Grand'messes	1,273.40
Sépultures, services Anniversaires	2,502.06
Quête du dimanche et de l'Enfant Jésus	10,337.09
Luminaire (cierges, lampions, etc)	1,122.72
Intérêts, arrrages, loyers perçus	106.00
Total des Recettes ordinaires	\$20,408.77
RECETTES EXTRAORDINAIRES :	
Souscriptions	\$ 5,100.00
Concession de lots de cimetière	494.50
Total des Recettes Extraordinaires	5,594.50
Grand Total des Recettes	\$29,117.47
DEPENSES ORDINAIRES :	
Salaires, honoraires	\$ 4,771.90
Cierges, hosties, vin de messe	574.23
Chauffage, éclairage, huiles, etc.	1,495.81
Cathédrique, primes d'assurances, taxes d'eau et autres	1,096.20
Intérêts, rentes, messes de fondation	1,148.00
Frais d'entretien, blanchissage	1,065.32
Divers	338.73
Total des Dépenses ordinaires	10,490.19
DEPENSES EXTRAORDINAIRES :	
Constructions, grandes réparations	\$8,052.81
Total des dépenses extraordinaires	\$8,052.81
Grand Total des Dépenses	\$18,543.00
RECAPITULATION :	
Recettes ordinaires	\$20,408.77
Dépenses ordinaires	10,490.19
Surplus	\$ 9,918.58
Total des Recettes	\$29,117.47
Total des Dépenses	18,543.00
Caisse au 31 Déc. 1945	\$10,574.47

MOUVEMENTS DES EMPRUNTS DE LA FABRIQUE	
Remboursements durant l'année	\$ 1,600.00
Total des emprunts au 1er janvier	\$28,700.00
(Suite à la dernière page)	

### Préparation au mariage

Des cours de "Préparation au mariage" seront donnés au début de février à Plessisville, et seront réservés aux jeunes gens et jeunes filles fiancés ou à ceux et celles qui ont l'intention de se marier durant l'année 1946.

Ces cours sont sous la direction de M. l'abbé J. M. Ruel, vicaire. Il sera assisté de quelques prêtres ainsi que d'un médecin, d'un notaire, d'une garde-malade et quelques autres laïques.

Dans ces cours, beaucoup de questions seront éclaircies; une meilleure compréhension des problèmes chrétiens, familiaux, économiques que crée le mariage, préparera les fiancés à entrer sans crainte dans la vocation à laquelle Dieu les appelle.

Pour de plus amples renseignements vous voudrez bien vous adresser aux deux responsables suivants : M. Gérard Boisvert et Mlle Rose-Marie Painchaud.

### Important

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT  
VOUS EN TROUVEREZ LA DATE D'ÉCHÉANCE A CÔTÉ  
DE VOTRE NOM !  
Si votre abonnement est échu, adressez-vous à l'un ou l'autre de nos représentants ou au Bureau de notre journal.

#### NOMS DES REPRESENTANTS

PLESSISVILLE : Mlle Evangéline HOUDÉ. — M. Lucien LEHOUX.  
PLESSISVILLE RURAL : M. Antonio BOULANGER.  
STE-SOPHIE : Mlle Emilia BLAIS.  
ST-PIERRE-BAPTISTE : M. Marc PAYEUR.  
ST-FERDINAND : Mlle Rose-Anna MARTINEAU.  
LAURIEVILLE : Mlle Thérèse SAMSON.  
LYSTER : Mlle Laurette MARQUIS.  
INVERNESS : Mlle Françoise BERGERON.  
PRINCEVILLE : Mlle Claire CAQUETTE.  
LOURDES : M. Armand NADEAU.

CERTIFICAT PRESENTE A THE NATIONAL BREWERIES LIMITED



Quelque 500 anciens combattants à l'emploi de la Direction de cette compagnie à Montréal, connaissance des mesures prises par cette compagnie. Ce certificat d'appréciation était accompagné d'un ans et le tout fut présenté à M. Norman-J. Dawes, président et directeur général de la compagnie.

### NOUVELLES DE PLESSISVILLE

**Notes sociales**  
Messieurs Jos. Eudore et Albert Fournier, industriels de notre ville se sont rendus au Congrès des Manufacturiers de Chaussures du Canada tenu au Château Frontenac à Québec la semaine dernière.

M. et Mme W.A. Lamontagne, M. et Mme Jacques Boulanger, et leur jeune fils sont partis au début de janvier, pour un séjour de trois mois en Floride. Ils ont effectué en automobile.

Messieurs Joseph et Ernest Lavoie d'Albertville, Sask., étaient en promenade en notre ville, à l'occasion du décès de leur père Monsieur Tobie Lavoie.

Mademoiselle Annette Latulippe G.M.E. attachée au service de l'Hôpital de Plessisville depuis quelques temps, a obtenu un nouvel emploi du Gouvernement Provincial. Elle sera au service de l'Unité Sanitaire des colonies à l'île aux Coudres.

### Funérailles de Mme Pierre Blais

Un émouvant hommage d'estime et de sympathie a été rendu lundi, le 31 décembre, à la mémoire de M. Pierre Blais, marchand, époux de Marguerite Nomand, décédé le 28 à l'âge de 76 ans et 6 mois. Un grand nombre de parents et amis de la paroisse et des paroisses environnantes a fait escorte à la dépouille mortelle de ce mortuaire jusqu'à l'église, littéralement remplie de fidèles et décorée de ses plus riches ornements de deuil.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Chouinard, curé. Le service a été chanté par M. l'abbé J.A. Labrecque assisté de MM. les abbés Chouinard et Painchaud, comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le corbillard : M. Honoré Brisson. Portait la croix : M. Alfred Brisson. Les autres porteurs étaient MM. Alfred Nadeau, Wilfrid Béliveau, Ernest Gosselin, Jean Grégoire, Alfred Beaudoin et Siméon Vallancout.

La quête au service fut faite par M. Alfred Nadeau et M. Wilfrid Béliveau.

### Principeville

**Naissances**  
Joseph, Evangéliste, Paulin fils de Léopold Gaulin, Farrain et marraine : M. et Mme Evangéliste Gaulin, grands-parents de l'enfant.

Joseph, Narcisse, Léon, fils de M. et Mme Joseph Gaulin, Farrain et marraine : Léonard Gaulin et Albette Gaulin, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, René, Claude St-Cyr, fils de M. et Mme Ena St-Cyr, Farrain et marraine : M. et Mme Horimidas St-Cyr, oncle et tante de l'enfant.

**DECES**  
Arthur Lecours fils de Wellie Lecours décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska à l'âge de trente-un ans; étaient présents à l'inhumation son père Wellie, ses frères Hercy, René; ses sœurs et de nombreux parents et amis.

Edmondine Sévigny fille de feu Henri Sévigny, décédée à l'âge de trente-neuf ans; étaient présents à l'inhumation ses frères : Adélaïde, Alcide, Antonio et Oscar Sévigny.

Joseph Tournant époux de feu Alvin Desharnais, décédé à l'âge de soixante et dix-neuf ans; restent pour le pleurer : son fils Roméo, ses petits-fils Hervé Vincent, Thomas et Lucien Dauphin.

Lucien Ménard fils de feu Polydore Ménard et de Diana Degré de N.-Dame de Granby et de Cécile Robichaud fille de M. et Mme Alphonse Robichaud.

### La Corporation de Somerset-Sud

Mercredi dernier, le 9 janvier, avait lieu la nomination de conseillers de la municipalité de Somerset-Sud, pour les Sièges Nos. 1, 2, 3.

Les Conseillers ci-dessous furent tous élus par acclamation : Monsieur Oscar Germain, au siège No. 1, réélu. Monsieur Edmond Lachance, remplaçant M. Armand Bellemare, au siège No. 2. Monsieur Jules Baril, remplaçant M. Donat Cormier, au siège No. 3.

Nos félicitations.

**Décoré de la Croix d'Or du Mérite**

Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans la revue antil-colloque "Le Reveil" de Fall River, Mass., à l'occasion du troisième anniversaire de la mort du Rév. Père Jacquemet, O.P., la Fédération des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc a tenu un grand ralliement national à Ste-Anne de Fall River, Mass., le 7 Octobre 1945. M. le Curé Alfred Boulet de Plessisville, y assistait.

Il avait été résolu, à l'occasion de ce grand ralliement, de décorer de la Croix d'Or du mérite, le premier curé Canadien-Français qui, depuis 10 ans, s'est fait l'apôtre infatigable des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc dans la Province de Québec, M. l'abbé Alfred Boulet, curé de Plessisville et Doyen du Centre Canadien.

Parmi les laïques, nous aimons à signaler la délegation de Plessisville qui s'est rendue à Fall River, lors de ces fêtes, applaudir M. le Curé Boulet décoré de la Croix d'Or du Mérite : M. et Mme Eugène Magnan; M. et Mme Aimé Goulet; Monsieur Léo Belleville; Monsieur Roger Bélanger; Monsieur Paul Gosselin.

Nous invitons nos lecteurs à lire attentivement l'article de M. Victor Vekemar, rédacteur en chef de la Revue "Le Reveil" de Fall River, Mass., ayant trait à notre vénéral pasteur.

L'autre matin je recevais une missive du R. P. Bédard, au cours de laquelle il me demandait :

"Pour notre prochain numéro du "Réveil", décrivez-vous pour le lecteur, à la manière de "Tel que je l'ai connu", notre éminent visiteur du 7 octobre, le Rév. Alfred Boulet, V. F., curé de Plessisville".

Tout naturellement j'ai accepté ce petit travail et, avec plaisir encore. Mais avant d'aller plus loin je vais donner quelques notes biographiques sur notre visiteur :

Le Rév. Alfred Boulet est né à St-François, comté de Montmagny, le 18 juillet 1873.

Fit ses études à Ste-Anne de Lapocatière, Kamouraska.

Entra au Grand Séminaire de Québec en 1892.

Fut ordonné prêtre le 17 mars 1903, par Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec.

De 1903 à 1909, professeur au collège de Ste-Anne.

De 1909 à 1910, vicaire à Ste-Anne de Lapocatière.

De 1910 à 1914, vicaire à St-Joseph de Beauce.

De 1914 à 1916, vicaire à St-Joseph de Lauzon.

De 1916 à 1921, curé à St-Louis de Courville.

De 1921 à 1924, curé à St-François de Montmagny.

De 1924 à 1936, curé à St-Ferdinand d'Halifax.

De 1936 à ce jour, curé de Plessisville.

Reçu le titre de V. F. (Vicaire Forain) en décembre 1936.

Volla comme on le voit, une vie de ministère bien remplie.

Et maintenant mes impressions sur le Rév. Alfred Boulet, car enfin, avant la fête du 7 octobre, je n'avais eu que quelques heures de contact avec lui, mais j'ai bien employé mon temps, car en lui j'ai retrouvé deux personnages de ma prime jeunesse.

Premièrement le Rév. L. Adriaensen, de Bruxelles, un des précurseurs de la Jeunesse Ouvrière Catholique. Nous l'appelions le "tonnerre ambulatoire", à cause de sa voix tonitruante qui donnait la frousse aux timides, en réalité, il était le bon garçonisme et la bonté même.

Deuxièmement le premier curé de Thetford, le Rév. d'Auteuil, un géant fort à tout casser et dont le voix ne demandait pas d'amplificateur. Il avait deux bêtes noires : les blasphémateurs et les buveurs et, lorsqu'il entendait blasphémer ou voyait un saoulon zig-zaguer sur la rue, grand Dieu, quelle tempête de mots et on pouvait l'entendre deux arpents plus loin. Puis, après avoir enguirlandé son paroissien de belle façon, il faisait si nécessaire, discrètement porter des vivres à sa famille.

Maintenant je retourne à mon sujet. J'ai fait la connaissance du Rév. A. Boulet, qui lui aussi est fort en voix. D'après un de ses paroissiens qui me parla de lui, il est l'homme le plus charitable d'une douzaine de comtés, ce n'est pas dit-il, un curé que nous avons, c'est un père qui veut le bien de sa grande famille paroissiale.

J'avais accompagné le Père Jacquemet pour le Congrès de Plessisville et de Thetford Mines, en 1942. Partis le vendredi soir de Boston nous arrivons à Québec le samedi matin, nous bavardons, nous dinons et nous nous mettons en route pour Plessisville, ayant comme chauffeur le

(Suite à la dernière page)

### A LYSER

A l'occasion de la fête de Noël, le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Mais Huard, Rédemptoriste, fils de M. Albert Huard de la paroisse.

M. et Mme Martin Carignan de Victrolaville passent quelques jours chez leurs parents M. et Mme Alcide Leclerc.

M. et Mme Paul Avaré, M. et Mme Henri Mayrand de Québec, ainsi que M. et Mme Wilfrid Mailhot de Warwick ont visité leurs parents, M. et Mme Jos. Duchesneau à l'occasion des fêtes.

Un dépouillement d'arbres de Noël eut lieu le 27 décembre à la salle paroissiale de Ste-Anastasia. Cette soirée a été organisée au profit des oeuvres paroissiales.

Mme Blais a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrande de messes, fleurs, prières et télégrammes. La Feuille d'Érable s'associe à son deuil et présente à la famille éprouvée, ses plus sincères condoléances.



Sous les auspices de l'Association nationale des clubs de jeunes, un bon nombre de garçons profitent, depuis la fin de la guerre, d'un séjour au camp de l'association, sur les terrains de Belsay Hall, où se trouve le château Belsay, datant du 14ème siècle, et situé dans le Northumberland. Les moniteurs des différents clubs y poursuivent des discussions sur l'administration de leurs associations, et on y donne aussi des cours de beaux-arts, d'art dramatique, de tissage, et de culture physique.

On voit ici de jeunes Anglais faisant de la gymnastique, sur les pelouses de Belsay Hall.

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
JEAN RIVARD  
Défricheur et Economiste



Redaction et Administration  
A Plessisville, P. Q.  
Conté Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.  
Ste-Marie, Beauce, P. Q.  
Jean-Paul Houde, directeur-proprétaire, Plessisville, P. Q.  
Abonnement: \$2.00 par année.

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa".

Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
Pour le tarif des annonces on voudra bien s'adresser à notre bureau.

Les nymphes

## Propos fantaisistes

Une poésie, aussi mystérieuse qu'enchantresse, se dégage de l'évocation des nymphes...

AVANT d'entamer la paraphrase, ou le développement, du thème annoncé, ci-haut, il est étonné que je vous dise ce qui m'a amené dans ce petit royaume, tout récemment créé par la Feuille d'Érable, exprès pour la gent féminine. Eh bien! voici: à travers mes randonnées intellectuelles, j'ai aperçu une rubrique, particulièrement attrayante et pittoresque, qui a irrésistiblement capté mon attention; il s'agit du coin des "Variétés féminines" de la Feuille d'Érable. J'ai manifesté le désir d'y venir caqueter un tantinet; et l'on a eu la complaisance de m'y accueillir. Je me joins à toutes les lectrices de la Feuille d'Érable, pour louer vivement celle-ci de son heureuse initiative, en réservant un espace spécial, dans ses pages, pour un cénacle, un athénée spécifiquement dédié aux problèmes d'essence féminine; en d'autres termes, une sorte de charmant élysée, où l'on viendra se reposer quelques instants, chaque semaine, oubliant les soucis journaliers, pour faire déguster à l'esprit, une savoureuse réfection. Jugeons-en, plutôt, par la première et excellente chronique de la préposée ou titulaire de cette tribune féminine, établie par la Feuille d'Érable, et qui s'appelle: Bert Ha! En effet, chacune de ses phrases s'évalue au poids de l'or, tant elle est substantielle et profondément significative. Or, comme ce sera culturel et réconfortant à la fois, de lire régulièrement une chronique de cette valeur!

x x x

J'aborde maintenant le sujet de cette causerie, choisi à dessein pour faire agréablement diversion aux prosaïques réalités de la vie quotidienne: nous nous entretiendrons, aujourd'hui — voulez-vous? — des nymphes, qui jouèrent un rôle important, dans la mythologie grecque. Incidemment, avouons que le mot nymphe — dans une acception large — peut s'appliquer à pratiquement toute personne de l'élément féminin, en précisant, toutefois, par un qualificatif approprié, à quelle catégorie elle appartient. Au vrai, la littérature n'a-t-elle pas finement désigné une cuisinière, par l'appellation, fort gracieuse: nymphe potagère, pour ne citer que cette fonction?

Faisons revivre, de façon brève, les nymphes antiques, et voyons quel était leur champ d'activité. La mythologie grecque peuplait les eaux et la campagne de divinités subalternes, à qui elle donnait le nom de nymphes, lesquelles personnifiaient les forces vives de la nature. On distinguait, parmi elles, les naïades, ou nymphes des sources; les néréides (de la mer) les hyades (de la pluie); les limoniades (des étangs et des prairies); les oréades (des montagnes, et, entre autres, Echo); les dryades (des chênes), etc. C'étaient des fées bienfaisantes, protectrices des sources et des eaux courantes; des déesses de la santé, de la guérison. De toute part, en Grèce, on leur rendait un culte, dans des grottes, ou dans de menus temples construits au bord des sources ou de la mer. Poétiquement, on emploie ces périphrases: nymphes du Parnasse (mont consacré à Apollon et aux Muses), de l'Hélicon (même sens), du Permesse (rivière inspiratrice des poètes), pour signifier des Muses habitant ces divers endroits.

Analogiquement, pourquoi ne pas imaginer que le Canada (pays si opulent de magnificences sylvestres, hydrauliques, etc.) — et notamment, la région des Cantons de l'Est, des Bois-Francs — possède aussi ses nymphes, mais d'un autre caractère que celles de la mythologie grecque? Elles se manifesteraient par la magnifique inspiration qui anime les poètes, les écrivains (ou artistes) de notre terroir, en leur permettant de répandre des idées foncièrement saines et constructives, propres à favoriser le bonheur véritable, auquel aspire tout être humain nu par les meilleures intentions ou dispositions; et cela, par le symbolisme de la nature, des beautés et richesses de l'univers matériel, aidant à mettre en lumière les splendeurs, les vérités transcendantes, les belles croyances de notre christianisme...

Ah! j'ai été un peu longue, mais je m'efforcerais d'être plus concise, une autre fois; car, tous les thèmes à traiter ne sont pas aussi ensorcelements que celui des nymphes...

Anna CORETTE

TEL.: 266

### PLESSISVILLE ELECTRIQUE

Entrepreneurs-Electriciens  
Toujours en mains: Lampes Fluorescentes.  
Articles électriques de toutes sortes, etc.  
RUE CORMIER PLESSISVILLE, P.Q.  
Charles Boulanger, prop.

100 rue St-Louis

Tél.: 258

### Garage Bolduc

(Armand Bolduc, prop.)  
REPARATIONS GENERALES  
Camions — Automobiles — Tracteurs de Ferme — Huile  
Gazoline  
Service: "British American Oil"  
PLESSISVILLE, P.Q.

## INVITATION

Si vous êtes satisfait de votre achat, je sollicite votre patronage et dites-le à vos amis. Si vous ne l'êtes pas, veuillez m'en avvertir et je vous donnerai satisfaction.

Ce magasin appartient à mes pratiques et je veux que toute transaction leur soit profitable et agréable.

Téi. 23

## P. A. PAINCHAUD

MEUBLES — PRELARTS — PEINTURE — TAPISSERIE  
VITRES — FERRONNERIES

RAYON 5c — 10c — 15c — \$1.00

164, RUE ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

## Tribune Libre

"La Feuille d'Érable" publie sous cette rubrique toute lettre ouverte qui n'est pas ouvertement opposée au bien religieux et social de notre population. Toutefois, il est bien entendu que la Feuille d'Érable, ni ses propriétaires, ne prennent aucune responsabilité de ce qui paraît dans ces lettres.

LA DIRECTION

Monsieur le directeur,

C'est avec un certain plaisir, que j'ai pu lire sur la Feuille d'Érable, la chronique de la Chambre de Commerce des Jeunes. On semble faire là du travail constructif.

Notre municipalité a certes besoin de comités d'urbanisme. La Chambre de Commerce des Jeunes a suivi l'exemple donné en cela par la Société St-Jean Baptiste et la Coopérative d'habitation "Jean Rivard", nous les félicitons. Nous sommes heureux aussi de l'attitude prise par notre Conseil Municipal au sujet des propositions faites par ces différents comités d'urbanisme.

Notre petite ville a tout à gagner de s'imposer quelques règles à suivre pour le tracé de nouvelles rues, pour la construction des nouvelles maisons. On ne trace pas des rues après que les maisons sont construites, car ce serait mettre la charrue avant les boeufs. Il faut éviter des dépenses inutiles d'expropriation à notre cité, et partant à tous les contribuables.

On parle aussi à la Chambre de Commerce d'amener ici de nouvelles industries, je me permets de les mettre en garde contre un danger: celui des industries à main d'oeuvre féminine.

Si nous voulons protéger la famille, et notre nationalité canadienne française, qui dépend de la famille, il faut de toute nécessité voir d'abord à donner de l'ouvrage aux hommes. Des jeunes gens qui chôment ne songeront pas à se marier, et seront dans l'impossibilité de le faire. Les jeunes filles travailleuses devront encore travailler pour vivre, puisque les jeunes gens ne pourront pas se marier. C'est une nation mourante, qu'une nation de célibataires.

Après avoir écrit tellement sur le problème du logement à Plessisville, je ne puis que me réjouir de voir la Chambre de Commerce étudier ce problème rendu à l'état aigu. Puissent ses membres trouver des solutions pratiques et ne pas se contenter de palliatifs.

Nous croyons en leur sincérité et à leur bon vouloir. Si on veut faire oeuvre sociale qu'on ait en vue de multiplier le nombre de propriétaires et non seulement le nombre de locataires.

Il faut des logements c'est vrai, mais n'allons pas tomber dans les excès lamentables des grandes villes, où tout le monde est à vrai dire des locataires. L'ordre social deviendrait de plus en plus en danger. Pour diminuer les dangers du communisme, nous dit Me Démétrius Baril favorisons l'accès à la propriété au plus grand nombre, et c'est très juste.

Qu'on me permette encore certains jugements sur la Chambre de Commerce. Je ne puis que la féliciter sur la route qu'elle semble suivre en ce moment, mais qu'elle prenne garde de subir certaines influences politiciennes, qu'auraient à lui faire subir certains personnages, pour qui l'intérêt personnel ou l'intérêt d'un parti politique prime sur l'intérêt commun.

Il y a aussi parmi les membres honoraires assez de têtes blanches et assez d'esprits sereins pour calmer certains zèles intempestifs et violents de certains jeunes parvenus, qui croient faire oeuvre utile en semant de l'animosité contre certains groupements encore assez mal acceptés par ceux qui n'y comprennent rien. La bonne entente, la cordialité, la bienveillance et la charité ont réglé beaucoup plus de problèmes que les coups de poings ou la lutte passionnée. Nous croyons que ces messieurs à qui l'expérience a donné plus de sagesse, sauront calmer ces ardeurs belliqueuses, par de judicieux conseils. Nous ne voudrions pas qu'on prit en mauvaise part ces quelques remarques, et nous ne voulons pas que le public soit non plus mal impressionné par ces remarques. Les cas dont je viens de parler sont beaucoup moins nombreux, qu'ils ne le paraissent, et je trouve malheureux qu'ils portent atteinte à un groupe de gens bien intentionnés, dont nous applaudissons les agissements avec la plus grande spontanéité et la plus grande cordialité.

Je vous remercie, monsieur le directeur, de votre patience à toujours m'accorder l'hospitalité, et veuillez croire que je demeure tout vôtre:

EUGENE MALOIN

## Souhais au Nouvel An

Moi, l'AN 1945, au déclin de mon règne sur cette immense empire qu'est "Le Monde", je jette un regard en arrière... je réfléchis... Examen de conscience et récollection sont choses salutaires et s'imposent à cette heure!

Oui, ce règne bien court, comme du reste, le nôtre, toujours, que d'événements imprévus n'a-t-il pas vécus?... Ne récapitulons pas trop de choses tristes l'ont endeuillé!

Chantons plutôt la victoire des armes qui fit renaître l'espoir et sécha bien des larmes.

Mais comme tout n'est pas, par ce moyen, transformé encore en "Paix juste et bonne" — ce que, hélas! je ne verrai malheureusement pas avant de fermer les yeux pour toujours — je te souhais, cher "AN 1946" de le voir se réaliser. Que ton règne soit plus calme, plus doux, meilleur à tous: individus, familles, société, nations, meilleur au "Monde Entier"...

Que l'Autorité soit respectée dans tous les domaines où elle s'exerce noblement.

Que les "Têtes Couronnées" remontent sur leurs trônes légitimes pour le bonheur de leurs peuples respectifs, et, aident les autres nations à se stabiliser dans l'Ordre et la Paix, cette vraie Paix... souhait du Ciel à la Terre!

Et que le "Roi de Paix", Jésus, règne dans tous les coeurs, sur tous ces pays grands et petits, lesquels réunis, se nomment: L'UNIVERS.

C'est là mon voeu le plus ardent, pour le cours de ce court règne que sera le tien, comme fut le mien, le nôtre à tous, les "PAUVRES ANS" qui passent vite, ne reviennent pas, mais dont la trace demeure dans les coeurs...

Bien fraternellement, cher AN 1946, l'AN 1945 te cède son trône et te redit son souhait de PAIX!

FRANCISCA.

soumise à un contrôle complet et les fournisseurs ne pouvaient vendre qu'aux clients qu'ils approvisionnaient en 1941.

La levée de ces contrôles s'accorde avec la politique de la Commission qui consiste à abolir les restrictions au fur et à mesure que les approvisionnements augmentent.

### Mme Doris Leblanc

Mesdames...  
Si vous désirez: Coton blanc Broadcloth à "Smock" — Mouchoirs — Oreillers faites — Drap de coton (grande largeur) — Hemstitch à 5c la verge — Boutonniers, etc., venez chez:

Mme Doris Leblanc  
(à la Boulangerie)  
Rue St-Louis, Plessisville P.Q.

### Maison à Vendre

à Laurierville, P.Q.  
Cté Mégantic

Possession immédiate.  
Pour règlement de Succession.

Adressez-vous à:

Madame A. GILBERT,  
Villa Provencher,  
Laurierville, P.Q.

## AVIS

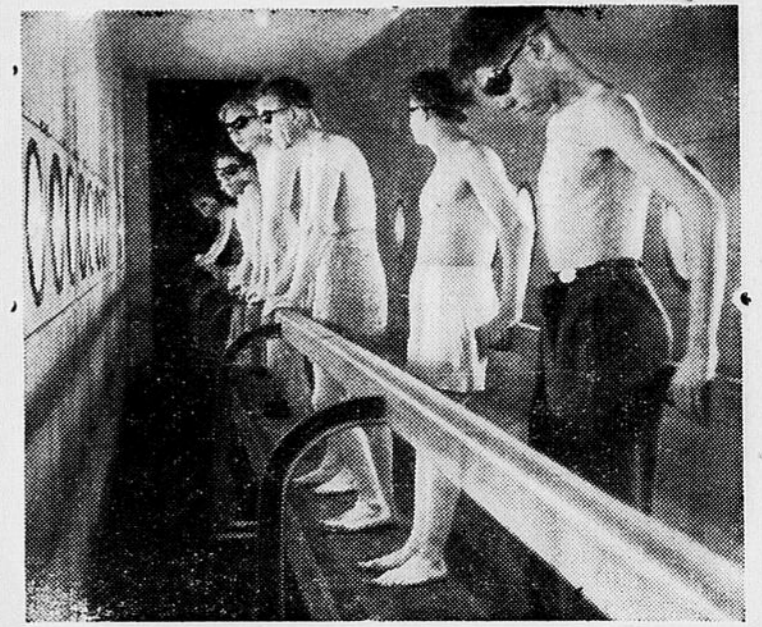
SUCCESSION LEO NOLET  
Toute personne ayant des redevances envers la succession de monsieur Léo Nolet ou qui aurait une réclamation à faire à cette succession, est priée de se mettre en communication avec Mme Léo Nolet, rue St-Louis, Plessisville.

MANUEL DE L'INVENTEUR  
10\$  
Écrivez à  
ALBERT FOURNIER  
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION  
934 ST-CATHERINE ST MONTREAL

### LE STUDIO GAMACHE

Service rapide de photographies amateurs.  
PLESSISVILLE, P.Q.

POUR LA SANTE DES MINEURS ANGLAIS



Ces mineurs anglais prennent un bain de soleil artificiel, dont ils reçoivent la dose exacte de rayons en se tenant debout sur un tapis roulant qui circule lentement entre deux rangées de lampes.

## AUTOBUS

H. RICHARD, propriétaire

Tél.: 158

PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville chez H. Richard	DEPART DE MONTREAL à 1296 St-Christophe Lundi, mardi Mercredi, jeudi à 6 h. p.m. et vendredi
Tous les jours à 9 h. a.m. Samedi à 9 h. a.m. et 1 h. 30 p.m.	le samedi à 1.30 h. p.m. le dimanche à 10 h. p.m.

Renseignements à Plessisville H. Richard  
A Montréal Restaurant Dinel, Tél.: LAncester 8619

## Cartes Professionnelles

### Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien  
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU  
L'Avant-midi à l'Hôpital.  
1 h. à 4 h. P. M.  
7 h. à 9 h. P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

### DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien  
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU  
9 h. à MIDI — 2 h. à 4 h. P.M.  
7 h. à 9 h. P.M.

## DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste  
YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE  
AMYGALES

Durant les mois d'Hiver, le Dr Beauchesne sera à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville, aux dates suivantes:  
23 JANVIER — — — 20 FEVRIER  
20 MARS — — — 24 AVRIL

### DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien  
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU  
10 h. à 11 h. A.M. — — — 1 h. à 4 h. P.M.  
7 h. à 9 h. P.M.  
Bureau de dimanche sur rendez-vous.

### Edouard Houde

— AVOCAT —  
PLESSISVILLE, P. Q.

Téls: Bell et Local Casier Postal No 84.

### C. Benoit Chartier

NOTAIRE  
PLESSISVILLE, P. Q.

B.A. L.L.L.

# Variétés féminines

## Une vraie maman

Petit maman, je vous demande pardon si l'autre jour je me suis arrêtée devant votre porte. Vous étiez là avec vos deux gentils bambins de cinq et trois ans.

Vous causiez avec eux et, sans vous lasser, vous répondiez à leurs interminables "pourquoi". J'ai compris la raison de leur intelligence si précoce et j'ai admiré votre bonté si touchante.

Vous avez dû les réprimander pour quelque sottise si pardonnable à des enfants de cet âge. Avec quel tact et quelle douceur vous l'avez fait. Leur air contrit prouva que la leçon portait ses fruits.

Comme vous savez être ferme tout en demeurant calme. C'est ainsi que vous en formerez de vrais chrétiens, de bons citoyens, de fidèles patriotes.

Petite maman, si douce et si bonne, je voudrais vous donner en exemple à toutes les mamans de chez-nous.

Vous avez beaucoup d'émules sans doute mais, combien y gagneraient à entr'ouvrir la porte de votre demeure et à vous regarder agir.

Nos chers petits ont tant besoin d'être compris. Et par qui le seront-ils, s'ils ne le sont par leur maman.

Ces petites âmes ont en germe toutes les vertus et, c'est à la maman qu'il incombe de leur aider à se développer.

Qu'elles ne craignent point au besoin d'arracher les mauvaises herbes qui nuisent à leur développement.

Cette petite opération coûtera sans doute quelques larmes; mais, quel bonheur plus tard de constater que leurs leçons auront aidé à faire grandir dans le bien, ces petites âmes confiées à elles par le divin Créateur.

BERT HA

### Les zizzeries de prononciation

Nous acceptions toutes les acceptions de mots.  
Nous inspections les inspections elles-mêmes.  
Nous exceptions ces exceptions. Je suis content qu'ils content cette Histoire.  
Il convient qu'ils convient leurs amis.  
Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses.  
Nos intentions sont que nous intentions ce procès.  
Ils négligent leurs devoirs je suis moins négligent.  
Nous objections beaucoup de choses contre vos objections.

### Dites... ne dites pas

Agonir quelqu'un d'injures — et non agoniser.  
On se trouve dans l'alternative — et non entre deux alternatives.  
Un aéroplane — et non un aréoplane.  
L'Aréopage d'Athènes — et non l'Aréopage d'Athènes.  
Un astéristique — non une astéristique.  
Un almanach — et non une almanach.  
Aller à bicyclette — et non en bicyclette.  
Ces cuisiniers excellent à faire ce plat excellent.  
Les poissons affluent à un affluent de la rivière.

## EPITAPHES

De Louis Veullot;  
Placez à mon côté ma plume,  
Sur mon cœur, le Christ, mon orgueil,  
Sous mes pieds, mettez ce volume  
Et clouez en paix le cercueil.

Après la dernière prière  
Sur ma fosse, plantez la croix,  
Et si l'on me donne une pierre,  
Gravez dessus : "J'ai cru, je vois".

Dites, entre vous : "IL sommeille,  
Son dur labeur est achevé."  
Ou plutôt, dites : "Il s'éveille  
Et voit ce qu'il a tant rêvé".

J'espère en Jésus, Sur la terre,  
Je n'ai pas rougi de sa loi.  
Au dernier jour, devant son Père,  
Il ne rougira pas de moi.

## A Plessisville en 1900

Edition 13 janvier 1900

Notes locales

MM. Alyre Roberge de St-Ferdinand, et Aristide Roberge du Lac Noir, étaient à Plessisville dimanche dernier les hôtes de M. J. A. Huard.

M. J. Hector Roberge de ce village a été passer sa vacance du bicyclette.

Cacophonie — et non cacaphonie.

J'irai vous voir vers Noël — et non aux environs de Noël.

De façon que je puisse — et non de façon à ce que.

Je pars pour Québec — et non je pars à Québec.

Je me rappelle son nom — et non je me rappelle de son nom.

Une taie d'oreiller — et non une tête d'oreiller.

Noms dont la prononciation ne correspond pas à l'orthographe.

Taon, Badille, Oignon — Legs — Gageure — Flux — Mentor — Oscillation — Radoub — Almanach — Pupille.

Prononcez: Tan — Bacile — Oignon — Lé — Gajure — Flu — Min — Oscillation — Radou — Almanach — Pupile.

jour de l'An à Thetford-Mines.

M. J.N. Gosselin, boucher au Lac Mégantic est en promenade avec sa famille chez M. C.B. Gosselin.

M. J.L. Gosselin a reçu de son ami le Dr Vigneau de Trois-Rivières, comme cadeau du jour de l'an, un superbe chien danois.

M. Gosselin a assigné à son chien la tâche de recevoir les visiteurs nocturnes.

MM. Philippe Pépin, Jules Darais et Conrad Beauchesne, d'Arthabaskville, sont venus passer le dimanche dernier à Plessisville.

Madame M. Fecteau, de Dover N.H., était en promenade ces jours derniers chez son frère M. J. Magnon.

Mlle A. Giroux de Québec, est en visite chez M. J. Laferrrière.

Les Elections Municipales

Nos élections Municipales ont eu lieu le 8 courant au milieu d'un calme parfait.

Deux nouveaux conseillers ont été élus en remplacement de MM. F.T. Savole et J.N. Bergeron, dont le terme d'office est expiré. Ce sont: MM. Charles Fortin, et Hubert Jame qui ont été choisis; nous leur présentons nos sincères félicitations. Il n'y a pas eu de vote, tous les candidats ont été élus par acclamation à Plessisville.

A Somerset-Sud: MM. Joseph Bellemare et Louis Gingras ont remplacé: MM. Edouard Lafontaine, F.-X. Moffet.

Le Conseil Municipal de Plessisville se compose maintenant comme suit: J.D. Lacerte, maire L.E. Thibodeau, Oscar Rinfret, Joseph Jutras, Léon Lambert, Charles Fortin et Hubert Jame conseillers.

Notes locales

Mlles Marie-Louise et Gilberte Bordeleau de Stanford étaient en promenade le jour des Rois chez leur cousin M. J.E. Lavoie.

MM. Arthur Montreuil et Ernest Lacerte sont partis pour Inverness où ils continueront leurs études d'anglais.

MM. Alphonse Bordeleau et Alfred Tardif, de Stanford sont venus passer le jour des Rois chez M. J.-E. Lavoie.

M. et Mme Joseph Bourque sont revenus cette semaine d'une promenade à Arthabaskville.

M. F. Turgeon, tanneur à Lyster, était de passage à Plessisville cette semaine.

Au restaurant.

—Je suis un fin gourmet, garçon, que me conseillez-vous de prendre?

—Si Monsieur est un fin gourmet il fera bien de prendre la portel!

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

## LES NOUVELLES DE LA SEMAINE A LA COMMISSION

La volaille en conserve.

Parce que des prix généralement plus élevés de la volaille utilisée pour la mise en conserve ont existé depuis le rétablissement du rationnement de la viande en septembre dernier, on permettra une augmentation de prix pour toute la volaille en conserve, annoncée le 5 janvier dernier la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, annonçait le 5 janvier dernier la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre en rendant une ordonnance qui est entrée en vigueur le 7 janvier.

L'augmentation au consommateur variera de neuf à onze cents la livre pour les produits qui font le gros des ventes tels que le poulet en gelée en conserve.

Les fonctionnaires de la Commission ont expliqué qu'il a été possible de maintenir en vigueur les prix à des niveaux moins élevés pendant l'année passée parce que la volaille employée pour la mise en conserve se vendait au-dessous des prix maxima établis.

Costumes civils pour nos démobilisés

Pour simplifier les choses et pour mieux contrôler le remplacement de costumes civils pour membres démobilisés des services, la Commission des Prix et du Commerce annonçait le 29 décembre dernier qu'une nouvelle ordonnance antécédente et les modifications dans ce domaine.

La nouvelle ordonnance exige un resserrement général dans l'usage de certificats et abolit l'usage de certificats temporaires. On a jugé cette mesure nécessaire à cause du fait qu'au préalable on n'avait aucun costume de priorité avant le licenciement; on les émet actuellement au début du congé de débarquement de 30 jours.

Les secours expédiés outre-mer

Après le 1er janvier 1946, les expéditions de marchandises outre-mer, faites par les sociétés bénévoles pour venir en aide aux civils seront administrées par le directeur des secours bénévoles de guerre, des Services nationaux de Guerre de coopération avec des Permis d'Exportation, du ministère du Commerce, plutôt que par la Commission des Prix et du Commerce.

Les détails de la procédure que devront suivre les sociétés bénévoles de secours de 1946, sont présentement expédiés à tous les intéressés par le ministère des Services nationaux de Guerre.

Les carcasses de bœuf:

En prévision d'une tendance croissante à mettre sur le marché du bœuf plus jeune et par conséquent plus léger, la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre a annoncé récemment une réduction du poids minimum requis pour les carcasses de bœuf devant figurer dans la catégorie "qualité spéciale" de 375 livres qu'il était à 300 livres.

L'ordonnance est entrée en vigueur le 2 janvier dernier et ne s'applique qu'au bœuf classé d'après les exigences prescrites pour le bœuf de choix (red brand) telles que les établit la loi de 1939 sur les animaux de ferme et leurs produits.

Coupons de rationnement valables jeudi 10 janvier 1946.

SUCRE: Coupons Nos 46 à 67 inclusivement;

BEURRE: Coupons Nos 116 à 136 inclusivement;

CONSERVES: Coupons Nos 33 à 57 ainsi que les Coupons Nos P-1 à P-25 inclusivement;

VIANDE: Coupons Nos M-1 à M-39 inclusivement.

Tous les coupons ci-dessus mentionnés sont valables jusqu'à ce qu'on les déclare officiellement non valables.

Sauvegardons la famille par l'habitation

### La propriété industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de décembre 1945 (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

431,565 F.A. Campagnat de Lawrenceville P.Q. "Machine Rotative".

431,737 Alfred Carrière de L'Ascension P.Q. "Avoyeur de scies".

431,746 S.W. Landry de Dawson Creek C.B. "Tire-Clou".

431,895 J.L.N. Carette de Montréal, "Boîte à jeton".

431,896 P.P. Caumartin de St-Cuthbert P.Q. "Agitateur de callé".

431,897 Avila Duchesneau de Normetal P.Q. "Extracteur d'outil à miner".

432,070 H. Gauthier de Limloulou, P.Q. "Ouvre-Poutelle ou jarres".

## TANKS AMPHIBES DE FABRICATION ANGLAISE



En Angleterre, les préparatifs d'invasion du continent ont commencé tout de suite après Dunkerque. Et enfin que l'infanterie soit immédiatement suivie de tanks, on a construit le tank amphibie. Pour une attaque par voie maritime, ces tanks sont transportés à bord de navires d'où ils peuvent glisser sur la mer et se lancer à l'action dès qu'ils arrivent sur les eaux peu profondes. Ils peuvent atteindre une vitesse de 5 nœuds. Des tanks amphibies ont monté à l'assaut des plages normandes, au Jour-J, et ils ont aussi servi dans l'estuaire de Scheldt, pour la traversée du Rhin et en Italie, quand les troupes alliées ont franchi l'Elbe.

On voit ici des tanks amphibies prêts à monter à bord d'un navire pour des manœuvres en mer.

## SE TAIRE

Se taire : un mot léger, rapide en apparence, Mais long, long, infini, dans sa réalité ! Se taire !... un mot qui sent la honte et l'ignorance, Mais dont le sens profond vaut d'être médité.

Se taire ! c'est très beau, je devrais bien me taire ; Oh ! pourtant, laissez-moi vous rimer humblement De ce mot si petit, un petit commentaire... Et puis, je me tairai : le silence est charmant !

Se taire, est-ce facile ? est-ce même possible, Quand en nous tout s'émeut, et parle et veut parler ? Est-ce rationnel ? est-ce même admissible ? N'est-ce pas s'amoinrir, ou plutôt s'annuler ?

Se taire, quand le monde est là qui parle et crie, Après ses discours bruyants résonnent en tout lieu : Quand il vient reprocher à la bouche qui prie, Les quelques mots émus qu'elle adresse au bon Dieu !

Se taire, quand l'orgueil demande, pousse, excite, Et qu'à tous les désirs, il imprime l'élan ; Lorsque la vanité mendie et sollicite Pour sa faim de Tantale, un mets plus succulent...

Se taire en frissonnant, lorsque l'indifférence A soufflé sur le cœur, comme un vent glacial ; Se taire quand on souffre et que, dans la souffrance, On n'a pas conservé même un ami loyal !...

Oh ! c'est dur, c'est cruel : oh ! le cœur agonise ; Il demande à grands cris pour sa faible vertu, Un modèle vivant, quelqu'un qui fraternise, Un cœur broyé, brisé, qué, même alors, s'est tu !

Le modèle, il est là : c'est J'Homme-Dieu lui-même ! Quand il vint demander notre hospitalité, Il arriva muet, Lui, le Verbe suprême, Lui qui parlait au ciel, de toute éternité !

M. ST-EPHREM

### Un copain

Deux polvrets s'arrêtent devant une statue.  
— C'est Gallée, dit l'un, après avoir lu l'inscription.  
— Qu'est-ce qu'il a fait, ce type là ?  
— C'est lui qui a découvert que la terre tourne.  
— Un copain, alors...

### La vie des animaux

A RETENIR.  
Voici quelques nombres donnant une idée du temps que peuvent vivre les animaux:  
Abeille mâle, 4 mois  
Abeille ouvrière, 6 mois.  
Araignée, 1 à 2 ans.  
Couteuvre, 5 ans.

J.-Alph. Olivier

Camille Kelly

## Olivier & Kelly Enrg

ASSURANCES GENERALES

Vie — Feu — Automobile — Accident  
PLESSISVILLE, P.Q.

Successors de Gustave Grenier

Tél.: 278

Hommages de :

## Eudore Fournier & Fils

— TANNEURS —

Manufacturiers de Chaussures.

PLESSISVILLE, P. Q.

Tél.: 138 s 1.

A QUEBEC

Entrepôt St-André  
203, rue Dupont.

Tél.: 3-1428



A MONTREAL

Entrepôt à

Wellington Terminal  
1033, rue Wellington

Tél. P. Plateau 8147

— TRANSPORT GENERAL —

Service régulier entre :

Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean-Baptiste, Vianney, St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville, St-Adrien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal : le mardi et le jeudi, retour dans la même journée. — Le vendredi : retour le samedi.

A QUEBEC TOUS LES JOURS

Pour transport général, demandez : KELLY TRANSPORT, Plessisville, P.Q.

## Valère Boutin - Transport

(Successor de H. Richard Transport)

152, RUE DES ERABLES — PLESSISVILLE, P. Q. — TEL.: 173 — BOITE POSTALE 10

Endroits desservis : Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand, Ste-Sophie.

Service régulier de ces endroits à Montréal et retour (3) trois fois par semaine.

Départ de Plessisville : Lundi, mercredi, vendredi. Départ de Montréal : Mardi, jeudi, samedi, avec

un voyage spécial le jeudi pour retour des viandes venant de Montréal.

Voyage régulier à Sherbrooke, le mercredi de chaque semaine.

Spécialité : Déménagements dans toute la province et même ailleurs.

Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents.

Adresse à Montréal : "RAPID TRANSPORT LIMITED", 1094, Notre-Dame Ouest, Tél. FI 4685

### AUBAINE

PALETOT EN CHAT SAUVAGE.

légèrement usagé, (pour Homme) — Pointure 36, à VENDRE à Bas Prix. Pour renseignements écrivez à : Casier Postal 233, ou téléphonez au No. 164, s.l. PLESSISVILLE, P.Q.

# S'ENTR'AIDER

Si nous jetons un regard chez les êtres inférieurs à l'homme, nous ne pouvons nous empêcher de constater l'harmonie qui y règne. Chaque chose a des fonctions particulières qu'elle met au service des autres. Ainsi la rose livrera son suc à l'abeille qui à son tour le transformera pour flatter le palais de l'homme. Seul l'être intelligent fausse cette harmonie universelle. Seul l'homme nuit à son semblable ou s'en désintéresse. Seul l'homme s'affranchit des préceptes de la loi naturelle. Et la principale cause de cette déviation, c'est notre manque de sens social.

Et pourtant, ce sens qui se réduit à une question de charité existait avant aujourd'hui. Au début de l'Eglise on distinguait les chrétiens des païens à leur façon de se comporter les uns vis-à-vis des autres. "Voyez comme ils s'aiment" disait-on. Est-ce qu'on pourrait dire la même chose de nous ? A part quelques exceptions, on peut répondre non.

Puisque le sens social disparaît peu à peu de notre vie, il doit y avoir des causes à cette décadence. Des causes faciles à trouver. Les circonstances ne sont peut-être pas les mêmes qu'au temps de la primitive Eglise ? Les persécutions les obligeaient à se serrer les coudes, à s'unir, à partager leurs joies, leurs travaux, leurs peines. Certes Néron et Dioclétien sont morts aujourd'hui, mais nous avons à combattre d'aussi redoutables adversaires. Nous ne sommes pas encore invulnérables et notre tranquillité future est loin d'être assurée. Le communisme, le matérialisme, dont plusieurs s'accrochent déjà, le nazisme, sont des ogres qui ne se repaissent pas seulement du vent qui passe. Ils cherchent des adeptes chez nous comme ailleurs, car ils s'aperçoivent que nous leur facilitons la tâche en nous divisant, en nous dressant les uns contre les autres, en faisant passer le moi avant la communauté.

A quoi attribuer ce manque de solidarité ? A bien des choses, certes, mais je crois mettre le doigt sur deux causes importantes en nommant la jalousie et l'admiration consciente. Jalousie et admiration, voilà deux mots qui sont loin de se compléter.

Rien ne fait plus tort chez nous que la jalousie. Rien ne nous rend aussi insupportable que cette tache sur notre caractère. Nous voyons partout des ennemis, des adversaires. Le succès des autres nous talonne sans cesse. Nous ne trouvons la paix nulle part et nous jetons le trouble partout. Nous nous évertuons à propager ces idées de mécontentement sans jamais rien en retirer. Nous jetons la dissension au sein des familles. Toute notre œuvre se résume à détruire. Et ce mal va chercher sa racine dans l'admiration ressentie pour quelqu'un. Je parle d'admiration inconsciente, bien entendu.

En effet, la jalousie part toujours du fait qu'on perçoit chez un autre un bien-être, des capacités, des ressources, des talents supérieurs aux siens. Au fond, nous apprécions les qualités en elles-mêmes, mais parce qu'elles sont à un autre, nous sommes portés à les diminuer, à les transformer en sujets de critique. Pourquoi ne pas changer cette admiration inconsciente en admiration consciente, active, constructive ? Pourquoi ne pas contribuer au bien-être social, en s'efforçant de découvrir dans chacun ses possibilités de rayonnement ? Tout homme possède au moins une qualité qui mérite notre admiration. Aidons-le au nom de cette qualité. Prenons garde de critiquer chez les autres des tics que souvent nous possédons nous-mêmes. Sachons nous faire aimer de tous en étant utile à tous.

Pour celui qui recherche avant tout le bien commun, la supériorité des autres, loin de devenir une occasion de jalousie, le rend plus ardent, plus aimant. Il jouit du succès des autres, il y participe. Comment peut-il en être autrement ? La santé du corps entier dépend du fonctionnement de chaque organe; de même pour la société, le bonheur des individus fait celui de l'ensemble.

Ayons donc à cœur de refouler nos rancunes, si légitimes soient-elles, pour créer un peu plus de bonheur autour de nous. Et pour cela cultivons le sens social. Prouvons par nos actes que l'égoïsme ne mène à rien de bon. De cette façon la vie sera plus belle parce que remplie d'amour.

André GAGNON

## DECORE DE L'ACROIX D'OR DU MERITE

Suite de la 1ère page)

Rév. D. Gamache, l'aumônier général, et comme compagnon M. Maurice Huot, le chef de bureau du Centre Canadien.

Lorsque nous partons, une fine brume obscurcit les vitres de l'auto; peu après, une pluie diluvienne s'abat sur nous et malgré notre désir d'arriver à une heure qui a été fixée, nous roulons lentement et avec prudence car notre conducteur a peine à voir la route qui par place tourne en ruisseau.

Puis le temps se remet brusquement au beau, mais nous avons peu de chance d'arriver au temps convenu, ce qui inquiétait le Père Jacquemet qui ne cessait de regarder sa montre, car il était un esclave de la ponctualité.

Enfin, nous arrivons au presbytère. Sur la galerie, très haut juchés, je vois un groupe de prêtres, parmi lesquels s'en détache un très grand; et comme nous mettons le pied sur la première marche d'un escalier, ce révérend nous erle d'une voix de stentor:

— Belle heure pour arriver... Vingt minutes de retard... Tout va être froid et nous avons faim...

Le Père Jacquemet se croit en faute parce que nous sommes en retard, il rougit, car il pense que monsieur le curé est vraiment mécontent, il bredouille une excuse que j'ai peine à comprendre. Pauvre Père dont la vision est presque p ridue et qui n voit pas le bon sourire, les mains tendues qui nous accueillent.

Peu après nous nous mettons à table. Pendant le repas le Révérend curé complète ma conquête; j'aime son genre tranché, définitif, mais il n'est pas adverse à la discussion et tout en mangeant on parle et discute d'un bout à l'autre de la table, seul, le Père Jacquemet reste muet et lorsque notre hôte lui demande son opinion, il n'obtient qu'un "oui, oui" ou un "non, non" pour réponse. Il n'est pas encore revenu de la surprise de l'arrivée.

Comme je l'ai écrit en 1942, ce prêtre à l'allure militaire, à la voix de commandant, m'avait enrôlé, dans son régiment.

A la visite qu'il nous fit à notre fête du 7, il m'a prouvé qu'il était UN HOMME, un homme comme le veut Labrugère qui a écrit:

# Une tornade fait 21 morts dans le Texas

PALESTINE, TEXAS — Une tornade a balayé l'est du Texas avec le résultat que 21 personnes sont mortes, 137 ont été blessées et une est disparue. Les sauveteurs continuent leurs recherches dans la boue, bravant les pluies torrentielles, afin de retrouver d'autres victimes.

La tornade a causé des dégâts évalués à des centaines de milliers de dollars, dans au moins quatre comtés de l'est de l'Etat. Plusieurs personnes ont été laissées sans abri et plusieurs municipalités ont été privées d'électricité.

A Palestine, on compte 14 morts et 32 blessés. Plus à l'est, à Nacogdoches, le nombre des morts est de 4 et celui des blessés, de 85.

Les communications téléphoniques ont été rompues dans la banlieue de la municipalité. Des arbres ont été déracinés et des automobiles emportées par le vent. Quarante petites maisons sises dans le quartier nègre de Nacogdoches se sont écroulées. Il est tombé trois pouces de pluie en moins d'une demi-heure.

## RAPPORT FINANCIER DE LA FABRIQUE

(suite de la page 1)

Total des emprunts au 31 Décembre	27,100.00
Diminution	\$ 1,600.00
<b>ACTIF :</b>	
Caisse au 31 Décembre 1945	\$10,574.47
PASSIF :	\$27,100.00 Comptes dus :
Actif à déduire	10,574.47 aucun
Dettes réelles	\$16,525.53

NOTE — Une caisse de \$10,574.47 laquelle, après avoir été comptée et vérifiée, a été remise au Sieur Joseph Boutin, marguillier en charge pour l'année suivante, et qui se reconnaît responsable pour en rendre compte à la fin de son année d'exercice.

Les dits comptes ont été lus publiquement en assemblée de paroisse — ou assemblée de fabrique — convoquée au prône de la messe paroissiale selon l'usage, et présidée par nous, Curé soussigné.

Fait et passé à Plessisville, le 8 janvier, 1946.  
ALF. BOULET, ptre.  
Curé.

"Un homme parfait, c'est un homme assez grand pour admettre qu'il s'est trompé".

Au cours d'une causerie faite à Ste-Anne, le conférencier admit qu'il s'était trompé, voici pourquoi et comment :

"Lorsqu'un jour j'entendis parler des Lacordaires et de leurs conversions, je fus sceptique; plus tard, lorsqu'un de mes paroissiens de St-Ferdinand, vint à Fall River, pour obtenir une conversion par l'aide des prières du Père Jacquemet, je restai sceptique et longtemps j'ai surveillé mon gars, pour voir s'il tenait bon, s'il ne retournait pas à la boisson, puis, peu à peu le doute me laissa, car il resta fidèle à son engagement, mieux que cela, un an plus tard il me présentait un groupement d'une centaine d'adhérents et le premier cercle de la région fut fondé sous la direction du R. P. Jacquemet.

Je m'étais trompé, j'étais en plus convaincu que non-seulement les cercles créaient des hommes sobres, mais qu'ils étaient une oeuvre de récupération religieuse et morale".

Il prouva de ce jour qu'il était un convaincu, en travaillant à la propagation du mouvement, non-seulement dans sa paroisse, mais dans tout le district.

Pour compléter l'histoire du cercle de St-Ferdinand, je vous passe des notes qui m'ont été données il y a plus d'un an par monsieur J.B. Bellerose, notre vice-président, qui fut instrument dans cette première fondation et qui fut le guide de ce converti à l'abstinence cité par le Rév. Boulet.

"Un M. Delphis Huot, un Lacordaire, étant allé en visite à St-Ferdinand d'Halifax, alla au salon de coiffure d'un nommé Lorenzo Fréchette, un brave homme qui n'avait qu'un défaut, celui de trop aimer la boisson. Chez ce barbier M. Huot parla des Lacordaires des Etats, du grand nombre de gens qui devenaient des abstinents. Ensuite le visiteur se mit à parler de moi, de l'habitude que j'avais de conduire des intempérants au Père Jacquemet et que si un jour, lui Fréchette, désirait faire part de l'organisation il n'avait qu'à s'adresser à moi. Monsieur Huot donna ces informations sans aucun espoir de succès.

"Pourtant, voilà que dans le dernier mois de 1934, M. Fréchette arriva chez moi, à Biddeford, Maine. Il était accompagné de sa dame et d'un monsieur Anglois et de sa dame. Tous me demandèrent de les conduire à Fall River.

"Par téléphone je me mis en contact avec le R. P. Jacquemet qui me dit qu'il était prêt à nous recevoir le lendemain.

"Les quatre voyageurs passèrent plus d'une heure avec le P. Jacquemet et, lorsqu'ils sortirent du local où la causerie avait eu lieu, ils avaient les larmes aux yeux. Ils ne savaient comment s'exprimer pour me remercier et ils voulaient absolument me payer mon dérangment, ce que j'ai naturellement refusé, leur demandant de me prouver leur reconnaissance en faisant du recrutement.

"Ils promirent et ont tenu leur promesse.

"En avril 1935, nous allions fonder le cercle de St-Ferdinand. Nous étions cinq à faire le voyage: Le R. P. Jacquemet, MM. Huot, Lépine, Bertrand et moi et nous avons passé une semaine à St-Ferdinand. Il y avait une centaine de membres à la fondation.

"La cérémonie d'installation fut présidée par le Rév. Alfred Boulet. "Le mouvement était lancé dans la région et on vit surgir des cercles, d'abord à St-Fortunat, puis à Victoriaville, Arthabaska, Plessisville, Disraeli, Marbleton, Theford Mines, Ham Nord Coalcook, etc."

Ayant terminé de me donner ces notes, M. Bellerose ajouta :

"J'ai assisté à toutes les cérémonies d'installations dans les endroits mentionnés et partout j'ai retrouvé la bonne influence et le dévouement du Rév. A. Boulet, car c'est lui qui fut le grand animateur de ces cercles qui sont les pionniers au Canada".

A la fête du 7, j'ai renoué connaissance avec le Rév. A. Boulet, nous avons causé, nous avons parlé de nos espérances et de nos désirs et je lui ai fait mes adieux avec l'espoir de le revoir et de l'entendre encore.  
VICTOR VEKEMAN

## Nouvelles de St-Ferdinand

### BAPTEMES DE DECEMBRE

Le 2, Joseph, Lucien, Jean, Marc, fils de Lucien Larose et de Germaine Turgeon. Parr. et marr.: M. et Mme Damase Larose, grands-parents de l'enfant.

Le 4, Marie, Clémence, Françoise, fille de Jean Paul Ailaire et de Noëlle Rivet. Parr. et marr.: M. et Mme Emilien Rivet, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, Joseph, Alphonse, Noël, fils de Robert Pinet et de Adrienne Lamontagne. Parr. et marr.: M. et Mme Alphonse Pinet fils. Porteur: Mlle Thérèse Pinet.

Le 19, Marie, Françoise, Thérèse, fille de Aristide Barlow et de Adrienne Côté. Parr. et marr.: M. et Mme Willy Barlow, oncle et tante.

Le 30, Jos., Michel, Luc, Paul, fils de Albert Dubois, maître de poste, et de Minette Morin. Parr. et marr.: Paul Dubois et Lucienne Dubois.

SEPUULTURE — Le 24, fut inhumé Napoléon Daigle, époux de feu D. Pelletier, à l'âge de 84 ans.

Le 4 janvier, décédait à la maison du Sacré-Coeur, dame Céline Gagnon, épouse de feu Zotique Marcoux, à l'âge de 94 ans et 5 mois. Elle fut exposée chez M. Lucien Marcoux à Plessisville et son service fut hanté à Plessisville, le 27.

Le 7, décédait Alfred Simoneau, à l'âge de 87 ans.

VA ET VIENT — Le 5, Mlle Alice Gosselin de passage à Theford-Mines, chez M. Omer Gosselin.

M. Guy Simoneau en voyage à Québec, ces jours-ci.

## Décès à Plessisville

A ST-FERDINAND, à la Maison du Sacré-Coeur, le 4 janvier, est décédée à l'âge de 94 ans, dame Marcellina Gagnon, épouse de feu Zotique Marcoux. Les restes mortels furent transportés à Plessisville, où la dépouille mortelle fut exposée chez M. Lucien Marcoux. Ses funérailles eurent lieu en l'église de Plessisville, lundi le 7 janvier 1946, à 9 heures.

A QUEBEC, le 7 janvier 1946, est décédé M. Tobie Lavoix, époux de feu dame Emélie Magnan, à l'âge de 85 ans.

Ses restes mortels furent transportés à Plessisville, où le service fut chanté le 9 janvier à 9 heures.

Il laisse dans le deuil, quatre fils, Joseph, Ernest, d'Albertville, Sask., Alfred, de N. D. de Lourdes, et Armand, de Plessisville; ses filles, Mesdames Joseph Vigneault, et Albert Carrier, de Plessisville, Mlle Alice Lavoix, de Québec; ses belles-filles, Mmes Ernest, Alfred et Armand Lavoix, Mme Joseph Bédard (Mme Théodé Lavoix); ses gendres, MM. Albert, Carrier, Adgild Landry, de Plessisville; 44 petits-enfants, 48 arrière-petits-enfants.

## A Ste-Sophie

Baptêmes  
Marie, Aline, Jacqueline, enfant de M. et Mme Joseph Morissette (Blanche Turgeon). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Morissette. Porteuse Mme Roger Morissette.

Marie, Laura, Murielle, enfant de M. et Mme André Leblanc (Colombe Vaillancourt). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Henri. Porteuse Mlle Marie-Paule Paradis.

Mariage  
Le 29 décembre a été célébré le mariage de M. et Mme Henri Cyr et de Mlle Simone Breton, fille de M. et Mme Siméon Breton. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé A. Chouinard, curé. M. Médéric Breton servait de témoin à son beau-frère et M. Siméon Breton accompagnait sa fille. Pendant la messe, un beau programme de chant fut rendu par la chorale des Enfants de Marie. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence de M. S. Breton puis les nouveaux époux partirent pour Sorel.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

## La vie des animaux

- Rat, 8 ans.
- Lapin, 8 ans.
- Moineau, 10 ans.
- Chèvre, 10 ans.
- Mouton, 12 ans.
- Renard, 15 ans.
- Boeuf, 18 ans.
- Vache, 20 ans.
- Porc, 20 ans.
- Sangsue, 20 ans.
- Chat, 20 ans.
- Chien, 20 ans.
- Cheval, 25 ans.
- Ane, 30 ans.
- Vautour, 40 ans.
- Ooie, 50 ans.
- Lion, 60 ans.
- Mûle, 80 ans.
- Corbeau, 100 ans.
- Cygne, 100 ans.
- Faucon, 1,500 ans.
- Eléphant, 2,000 ans.
- Crocodile, 3,000 ans.
- Carpe, 3,000 ans.

## Les porteurs étaient ses petits-fils

MM. Emile Landry, Alfred Gosselin, Emile Lavoie, Roland Vigneault, Calixte Tardif et Robert Vigneault. M. Rosaire Vigneault portait la croix.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Plessisville.

A ST-FRANCOIS DU LAC, le 7 janvier 1946, est décédée à l'âge de 29 ans, dame Jeannette Garneau, épouse de Léo Fortier. Outre son époux, M. Léo Fortier, elle laisse quatre enfants: Pierrette, 8 ans, Jean-Claude, 6 ans, Regent, 4 ans, et Lise 2 ans.

Son père, M. Napoléon Garneau, sa mère, née Marie Bouffard, ses frères, Joseph, Wilbrod, Armand et Raymond Garneau; ses sœurs (Aurore) Mme Ludger Martel de Lau-rierville (Marie-Jésus) Mme Ernest Pelletier, de Plessisville, (Rachel) Mme Ernest Pelletier, de Plessisville, (Marie-Anne) Mme Adélaïde Pelletier, de Plessisville, (Gertrude) Mme Welle Dupont, de Drummondville; ses belles-sœurs: Mme Jos. Garneau (Marie-Louise Cantin) Mme Wilbrod Garneau (Simone Dubois) Mme Armand Garneau (Cécile Boutin) Mme Albert Fortier (Aurore Marcoux), Mme Ulric Fortier (M. Louise Rheault), Mme Ernest Fortier (Laura Tardif), de Plessisville et Mme Wilfrid Breton de Ste-Sophie, Mgr. (Emilia Fortier).

Ses beaux frères: MM. Ludger Martel, Arthur Blouin, Ernest Pelletier, Welle Dupont, Albert, Ulric, Ernest, Ludger Fortier, Wilfrid Breton. Sa belle mère: Mme Agnès Fortier.

Ses restes mortels furent transportés à Plessisville pour être exposés à la demeure de son père, M. Nap Garneau.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin le 9 janvier, à 10 heures, en l'église de Plessisville.

Aux familles éprouvées "La Feuille d'Erable" offre ses sincères condoléances.

## Poivre de Cayenne

Le piment ou poivre de Cayenne est le produit d'une plante entièrement différente de celle qui fournit le poivre blanc et le poivre noir. Le poivre de Cayenne est la gousse broyée des différentes espèces de plantes connues sous le nom de Capsicum. Les petites gousses sont employées exclusivement sous forme de marinade et sont appelées "chillies". Ce qu'on appelle le poivre de Guyane comprend beaucoup d'espèces potagères; ce sont avec le poivre rouge (Capsicum frutescens) les sources principales du poivre de Cayenne, qui tire son nom de la ville de Cayenne en Guyane française, d'Amérique du Sud. Les variétés de Capsicum que l'on trouve actuellement dans les pays tropicaux et

## Communiqué

Toronto, le 00 décembre — Un Montréalais et une femme de Weedon, P.Q., sont parmi les gagnants des prix décernés par l'Association des Compositeurs, Auteurs et Editeurs (CAPAC) pour le concours annuel de musique sérieuse.

Le jury, présidé par Sir Ernest MacMillan, n'a pas classé les travaux par ordre de mérite mais a simplement publié le nom des gagnants par ordre alphabétique: Jean Coulthard Adams de Vancouver, pour quatre Etudes pour le piano; Minueta Borek de Calgary pour New York suite; Alexander Brott de Montréal pour Warand peace; F.L. Harrison de Kingston pour Night Hymns on lake Nipigon; Oskar Morawetz de Toronto pour Sonata Tragica.

Un prix additionnel de \$50.00 fut décerné à Jocelyn Binette de Weedon P.Q. Sa composition intitulée "nocturne" n'a pu être inscrite au concours pour une des bourses principales, car le règlement exigeait que toutes les compositions durent au moins 15 minutes, et la sienne ne durait que quatre. Toutefois, cette oeuvre était d'une telle valeur que les juges recommandèrent la création d'un prix de \$50.00 pour ce cas spécial.

La composition WAR AND FA-CE d'Alexander Brott, qui lui a valu un des prix de \$100.00 déjà décernés à Jocelyn Binette, chefs d'orchestre Sir Thomas Beecham de l'Orchestre Philharmonique de Londres et Sir Ernest MacMillan de l'Orchestre Symphonique de Toronto.

Plusieurs de ses compositions ont déjà été radiodiffusées sur les grands réseaux du Canada et des Etats-Unis.

Un point important est que deux des principales bourses et le prix spécial sont allés à des femmes. C'est la première fois qu'une femme est gagnante d'une des bourses importantes.

On peut juger de la qualité des oeuvres présentées par le fait que les pièces choisies avaient déjà été offertes par l'Orchestre Symphonique de Toronto et par des orchestres renommés des Etats-Unis.

Les autres régions du Nouveau et de l'Ancien monde sont toutes originaires de l'Amérique du Sud.

## "Sauvons la famille par l'éducation"

A la théorie.  
— Soldat Pitou, quel est le plus haut gradé du régiment?  
— C'est le colonel.  
— Bien. Et qu'est-ce qui est juste en dessous de lui?  
— C'est son cheval, sergent.

## THEATRE Colonial

Le meilleur endroit pour passer une soirée agréable.

RUE ST-EDOUARD — PLESSISVILLE  
LA DIRECTION PRESENTERA CETTE SEMAINE

Dim.-Lundi, 20-21 Janv.

EN COULEURS

### Tonight and Everynight

avec Rita HAYWORTH et Lee BOOMAN  
En plus: Actualités et (1) sujet court choisi.  
De la musique, de l'Amour et un drame dans des décors splendides, EN COULEURS.

Mardi-Merc. 22-23 Janv.

Entièrement parlé français

### Le Sergent York

Avec Gary COOPER et Joan LESLIE.  
Version française de: "SERGEANT YORK"  
En plus: (1) sujet court choisi.  
Gary personnifiant le type sincère selon sa conscience mais changeant d'avis à la vue de ses camarades morts pour devenir le plus grand héros de la GUERRE 1914.

Jeudi-Samedi, 24-26 Janv.

(PROGRAMME DOUBLE)

### Timber Queen

Avec Richard ARLEEN et Mary Beth HUGES.

### National Barn Dance

Avec Robert BENCHLEY, et Mabel PAIGE.  
Action parmi les gens de chantiers de coupe de bols et de la musique de folklore.

Vendredi, 25 Janv.

UN SOIR SEULEMENT

### Marshall of Reno

Avec: "Wild Bill ELLIOTT."  
En plus: (3) sujets courts choisis.  
Et en surplus: 3ième épisode de la Série: "G-Men vs Black Dragon" Action parmi les cowboys de l'Ouest et les aventures excitantes de la Série.

HORAIRE DES SPECTACLES:  
Sur semaine: Tous les soirs à 8 h. 15.  
Dimanche: Matinée à 2 h. 30 et Soirée à 7 h. 15 et 9 h. 15.  
Ne manquez pas nos programmes, venez en foule et soyez assurés que votre patronage sera très apprécié.  
BIENVENUE A TOUS!

## OFFRE DE JANVIER

Après inventaire nous vous offrons, à rabais de 20% à 30%, un très grand choix de marchandises.

**POUR DAMES**  
Manteaux, Robes, Chapeaux, Chandails, Sous-vêtement, Gants, Echarpes etc., etc.

**POUR MESSIEURS**  
Paletots, Chandails, Sous-vêtements, Foulards, Gants, Chemises, Pantalons, Casquettes.

COMPTANT SEULEMENT  
VOYEZ NOS VITRINES

# R. V. Laliberté

151 ST-CALIXTE PLESSISVILLE, P.Q.